Document généré le 13 août 2025 21:21

Cahiers de géographie du Québec

Rochefort, Michel (2000) *Le défi urbain dans les pays du Sud*. Paris, L'Harmattan (Coll. « Géographie en liberté »), 184 p. (ISBN 2-7384-7536-1)

Lelo Nzuzi

Volume 46, numéro 127, 2002

URI : https://id.erudit.org/iderudit/023035ar
DOI : https://doi.org/10.7202/023035ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)
1708-8968 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Nzuzi, L. (2002). Compte rendu de [Rochefort, Michel (2000) *Le défi urbain dans les pays du Sud*. Paris, L'Harmattan (Coll. « Géographie en liberté »), 184 p. (ISBN 2-7384-7536-1)]. *Cahiers de géographie du Québec*, *46*(127), 121–122. https://doi.org/10.7202/023035ar

Tous droits réservés © Cahiers de géographie du Québec, 2002

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

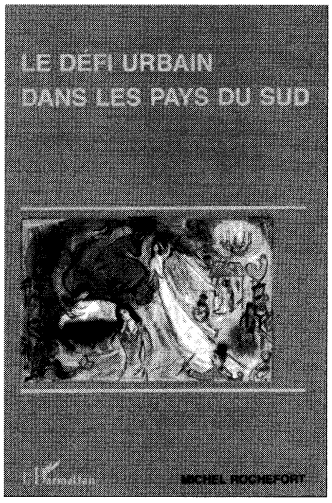
https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

ROCHEFORT, Michel (2000) *Le défi urbain dans les pays du Sud.* Paris, L'Harmattan (Coll. « Géographie en liberté »), 184 p. (ISBN 2-7384-7536-1)



Le livre de Michel Rochefort, subdivisé en deux parties et neuf chapitres, essaye de dépasser l'attitude pessimiste qu'affichent certains scientifiques sur l'avenir des villes du tiers-monde, car cet ouvrage présente quelques indices prometteurs pour les villes du Sud.

La première partie comprend deux chapitres qui traitent, d'une part, des enjeux et des risques de la croissance urbaine; de l'autre, de l'excentricité territoriale de ces grandes villes.

Le premier chapitre confirme que l'accroissement naturel et l'apport migratoire restent encore aujourd'hui les premiers responsables du développement des grandes villes comme Lagos, Bangkok, Mexico, Sao Paulo, Calcuta, le Caire, Istanbul, etc. L'une des conséquences de cette explosion urbaine est le chômage à l'origine d'ailleurs de l'essor de l'économie informelle dont le phénomène prend des ampleurs effrénées. Dans ces villes, l'artisanat, le petit commerce et l'agriculture urbaine occupent des milliers des citadins.

Le deuxième chapitre rappelle que la plupart de ces grandes villes sont littorales ou sublittorales, à l'exception de Mexico, ce qui a causé l'échec de la politique d'aménagement du territoire de plusieurs pays. D'où l'idée de créer des nouvelles capitales à l'intérieur du pays, comme Brasilia, qui a réussi, ou Abuja, Yamoussoukro, Dodoma, qui ont échoué; d'où également la politique de décentralisation industrielle destinée à décongestionner les capitales excentriques.

La deuxième partie de l'ouvrage aborde la vie en ville et le défi des risques sociaux. Elle fait état, en trois chapitres, des inégalités sociales entre les citadins du centre et ceux de la périphérie urbaine.

Le troisième chapitre traite de l'accès au sol pour les populations marginalisées à bas revenu qui se débrouillent seules pour accéder au sol, légalement ou non. En lieu et place du bulldozer, plusieurs de pays optent maintenant pour la régularisation de ces quartiers anarchiques en y améliorant les infrastructures de base.

Le quatrième chapitre intitulé « De l'insolente modernité à l'envers du décor » décrit le contraste qui existe entre le luxe scandaleux observé dans les quartiers modernes du centre-ville et la pauvreté criante des quartiers périphériques. Le centre-ville concentre toutes les activités utiles et détermine forcement la demande en déplacements. C'est ainsi qu'au premier rang des problèmes engendrés par ce mode d'organisation urbaine se trouve être la question des transports, ce qui explique l'essor du transport informel par opposition au secteur conventionnel que l'État a du mal à organiser.

Le cinquième chapitre intitulé « De l'autoritarisme de l'État à la gestion partagée » souligne la mise en application de la politique de bonne gouvernance pour la gestion de la cité. Il s'agit de faire participer le citoyen au développement de la ville, mais les expériences tentées sont loin de procéder d'une réelle participation des citadins : le véritable problème qui préoccupe ces derniers encore et pour lequel ils sont à peine consultés concerne l'environnement et les infrastructures.

Enfin, c'est dans la troisième partie du livre que l'auteur aborde l'avenir de ces grandes agglomérations. Le sixième chapitre traite de l'explosion urbaine en Afrique Noire alors que le développement des infrastructures tarde à suivre, comme c'est le cas à Lagos, même si Abidjan donne des lueurs d'espoir.

Le septième chapitre nuance les espoirs fondés, il y a une trentaine d'années, sur le développement des métropoles de l'Amérique latine en proie actuellement à d'énormes problèmes urbains. L'auteur compare Mexico à « une bombe sur le point d'exploser », ou encore à « la ville la plus affreuse et anarchique du monde » et décrit Sao Paulo marquée par la misère, la violence, la bidonvillisation et la pollution.

Le huitième chapitre fait un bilan positif de l'urbanisation en Asie du Sud-Est qui, parallèlement, a accompagné l'essor industriel; même si, en Asie de l'Est, le « cauchemar urbain » de Calcutta tarde à prendre fin. De l'Inde à la Chine, de l'Indonésie aux Philippines et surtout dans les Nouveaux Pays Industriels (les quatre dragons), les métropoles se développent avec de vastes chantiers de construction de logement.

Le neuvième chapitre traite de l'originalité des villes dans le monde arabe. Du Maroc en Iran, l'espace urbain est marqué par la présence de la Médina, c'est-à-dire de la vieille ville arabe. Aujourd'hui, avec l'explosion démographique, la Médina se paupérise et un habitat précaire s'installe dans les banlieues.

Le Caire, Téhéran et Istanboul sont devenues plusieurs fois millionnaires, avec d'autres, grâce à la manne du pétrole. De nouveaux quartiers y poussent qui font appel à une architecture moderne et on tend vers la maîtrise de la croissance urbaine.

En somme, cet ouvrage riche en information intéresse les chercheurs qui étudient l'urbanisation dans le tiers-monde. L'auteur dresse en 184 pages le bilan de cette urbanisation tout en soulignant les points positifs et les problèmes rencontrés. Il termine son livre en insistant sur le travail qui reste à faire afin de relever le défi de l'urbanisation dans les pays du Sud.

Lelo Nzuzi
Université de Kinshasa